

Site naturel exceptionnel et véritable aéroport à oiseaux

LE ZWIN

A RETROUVÉ SA NATURE

Photos : Frédéric ANTOINE et Christine MASUY
Texte : Frédéric ANTOINE



Frontière naturelle entre la Belgique et les Pays-Bas, le Zwin est un espace naturel à nul autre pareil. Les travaux permettant que cette zone protégée s'agrandisse ont été terminés récemment. Leur dépoldérisation y a notamment ramené la salicorne et les crabes, qui avaient disparu à l'époque de leur mise en culture. Comme le montre Ina De Wasch, la directrice du domaine, « le Zwin a vraiment été rendu à la nature ».



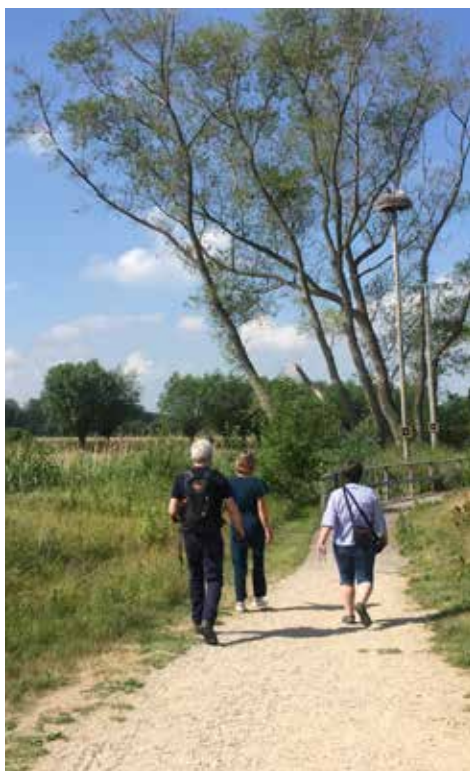
PLUS DE NATURE.

Le Zwin est le dernier témoin de l'époque du Moyen Âge, où Bruges était port de mer. L'ensablement du chenal qui reliait la ville à la côte a marqué la fin de son âge d'or. Mais, créant une lagune en bord de mer, il a permis le développement de cette superbe zone naturelle. Un espace hyper fragile, car constamment menacé d'ensablement. Menés entre 2016 et 2019, d'immenses travaux ont été accomplis pour éviter son enlèvement total. Ils ont permis l'aménagement de cent vingt hectares supplémentaires, où la nature sauvage se réinstalle petit à petit.



PLUS COMME AVANT.

Peter Strubbe est guide et assistant administratif du parc naturel du Zwin. Né à Knokke, il est passionné par la faune et la flore de ce lieu depuis qu'il est enfant. À l'époque, comme beaucoup de visiteurs s'en souviennent, le "parc ornithologique" du Zwin ressemblait un peu à un zoo. Les oiseaux y étaient enfermés dans des cages, et les cigognes nourries à heure fixe devant les touristes. Tout cela a disparu. Du haut de la tour panoramique, Peter se réjouit : « *Oui, la nature a retrouvé ses droits.* » Les cages ont disparu, et les nouveaux bâtiments du domaine, bâtis en bois, sont intégrés dans le paysage.



PARCOURS DES CABANES.

Ina et Peter empruntent fréquemment les petits sentiers qui ont remplacé les allées bétonnées du Zwin de jadis, et qui sont toujours ponctués de mâts où peuvent nicher des cigognes. On a créé ici un parcours parsemé de cabanes où la faune peut être observée sans être dérangée.

AVEC LE GUIDE-ORNITHOLOGUE.

« *Bienvenue dans ma cabane d'observation !* » Dans son abri, armé de puissantes jumelles, un ornithologue bénévole identifie et inventorie les oiseaux qui font halte dans l'ancien bras de mer. Il proposera ensuite aux visiteurs d'en faire autant. Le Zwin est en effet la destination préférée de milliers d'oiseaux qui s'y arrêtent pendant leurs migrations.

À CÔTÉ DES CIGOGNES.

Sur le parcours, il y a aussi une "cabane labo", une "cabane d'écoute" et une "cabane nourrissage". « *Mais il faut surtout monter en haut de la "cabane perchée"*, souligne Peter. *Là, on se trouve à hauteur des cigognes. On peut vraiment les observer de près. Certaines personnes viennent ici tous les jours pour cela.* »



EN PLEINE VRAIE NATURE.

Le plus beau moment qu'offre le domaine est toutefois celui que l'on passe, seul ou presque, sur les chemins qui descendent au cœur de l'espace central du Zwin. En saison, mieux vaut venir ici très tôt ou à la couchée du jour, pour ne pas croiser trop de monde. Des visites spéciales sont d'ailleurs organisées à ces moments très spéciaux. Cette lagune où vit une faune peu commune a été revivifiée lorsque le chenal reliant le Zwin à la mer a été élargi et approfondi. Une nouvelle digue internationale a aussi été créée. Longue de quatre kilomètres, haute de sept mètres et large de septante, elle doit permettre de protéger le site des tempêtes millénaires. Hélas, elle n'empêchera pas les Hollandais de ne pas avoir pour ce lieu unique le même respect que les Belges, et de toujours y autoriser de nouvelles constructions...